

LE ROUMAIN LITTÉRAIRE MODERNE ET L'ANALOGISME

GHEORGHE CHIVU¹

ABSTRACT. *The Modern Literary Romanian and the Analogism.* The adaption of Latin-Romance neologisms through phonetic transformations that characterized the constitution period of Romanian language as independent Romance idiom is considered, during the dawn of time of modern literary Romanian, a debatable action of Latin conception towards renewal and unification of our cultural language.

The presence of certain analogical forms specific to etymological writing in texts of various authors that weren't part of the Latin movement, but also the usage, included in the current literary Romanian, of several analogical phonetics motivates the cultivated nature of the mentioned phonetical adaptations and assesses the widespread application of these forms, viewed as Romanian modalities of borrowings, during the modernizing period of literary Romanian writing according to Latin pattern.

Keywords: *the modern literary Romanian, norming after Latin pattern, adaption of neologisms, analogism, phonetic laws.*

REZUMAT. *Limba română literară modernă și analogismul.* Adaptarea neologismelor latino-romanice prin transformări fonetice care au caracterizat perioada de formare a limbii române ca idiom romanic independent este considerată, pentru epoca de început a românei literare moderne, un reflex contestabil al concepției latinizante de înnoire și de unificare a limbii noastre de cultură.

Prezența unor forme analogice specifice scrisului etimologizant în texte datorate unor autori ce nu au aparținut mișcării latiniste, precum și folosirea, inclusiv în româna literară actuală, a unor fonetisme de tip analogic argumentează caracterul cult al adaptărilor fonetice în discuție și probează larga utilizare a acestor forme, considerate modalități de „românizare” a împrumuturilor, în perioada de modernizare a scrisului românesc literar după model latin.

Cuvinte-cheie: *româna literară modernă, normare după model latin, adaptarea neologismelor, analogism, legi fonetice.*

¹ **Gheorghe CHIVU** est professeure émérite au Département de linguistique de la Faculté des Lettres, à l'Université de Bucarest. Il enseigne notamment l'histoire de la langue roumaine, histoire de la langue roumaine littéraire et la philologie. Entre les années 1970 et 2010, a été chercheur à l'Institut de linguistique « Iorgu Iordan – Al. Rosetti » de l'Académie roumaine et, de 2010 jusqu'en 2016, a coordonné le Collectif des chercheurs en littérature roumaine ancienne dans le cadre de l'Institut d'histoire et théorie littéraire « G. Călinescu » de l'Académie roumaine. Ses études sont consacrées à l'étude diachronique de la langue roumaine et de l'histoire de la langue roumaine littéraire. Les éditions philologiques réalisées jusqu'à présent par l'auteur mettent en valeur des textes importants pour l'évolution de l'écriture littéraire roumaine. Courriel électronique : gheorghe.chivu@gmail.com.

0. L'évolution formelle du lexique néologique ayant à la base un étymon latin ou roman dans le processus de modernisation de la langue roumaine littéraire met en évidence, comme dans toutes les étapes évolutives de notre langue de culture, l'intégration de nouveaux lexèmes, spécifiques à l'usage élevé, à l'intérieur du système morphologique roumain. Et les processus d'accommodation phonétique et d'adaptation morphologique des emprunts, à travers l'acceptation des morphèmes distinctifs de genre et de nombre, respectivement à travers l'intégration dans les conjugaisons de base caractéristiques au roumain, se manifestent, malgré les oscillations temporaires, dues à l'étymon direct, et en dépit des controverses théoriques liées au modèle qui devait être suivi pour la constitution de la forme moderne de notre langue de culture.²

Les études consacrées aux modalités d'adaptation phonétique et morphologique des néologismes latins et romans à la structure de la langue roumaine prouvent qu'à partir de la fin du XVIII^e siècle, quand commence la normalisation explicite de la langue roumaine littéraire, et jusqu'à la deuxième moitié du siècle suivant, est présente toute une série d'adaptations analogiques, attestées dans le corps phonétique de nouvelles acquisitions lexicales, transformations qui illustrent en fait une modalité archaïsante de corrélation des néologismes acceptés en roumain littéraire moderne au fonds lexical hérité du latin.

Suivant cette modalité d'adaptation des emprunts néologiques, appelée par certains spécialistes « phonétisme étymologique roumain »³ (en corrélation et, en même temps, en opposition avec l'étymologisme latiniste), des lois phonétiques actives durant l'époque de la formation du roumain comme langue romane indépendante étaient réactivées, afin d'offrir aux nouvelles acquisitions linguistiques des « vêtements roumains » et de renforcer de cette manière le fonds lexical originaire.

Ce phénomène, considéré sans exception comme un effet contestable du mouvement latiniste transylvain⁴, a été associé (d'une façon exagérée et simpliste) au purisme pratiqué par certains représentants du mouvement latiniste, respectivement (par restriction) au « *ciunismul* » 'tionisme' (nom définitoire pour le système de normalisation de la langue roumaine littéraire moderne, promu par Aron Pumnul)⁵.

1. L'analyse attentive et détaillée des inventaires des néologismes excerptés des textes littéraires rédigés dans la période de début de la langue

² Pour des détails, voir Ivănescu, Leonte (1956 : 1-24), Ursu, Ursu (2004), Ursu (1962) ; cf. Chivu, Roman Moraru, Buză (1992 : 27-45).

³ Macrea (1970 : 114).

⁴ Voir, par exemple, ILR : 38.

⁵ À consulter ELR : 43-45, s.v. *analogist* 'analogiste', *curent* 'courrant'~ (*ciunism* 'tionisme', *pumnism* 'relativement à (Aron) Pumnul', *purism românesc* 'purisme roumain', *școală fonetică bucovineană* 'école phonétique de Bucovine').

roumaine littéraire moderne (des dernières décennies du XVIII^e siècle jusqu'au début de la deuxième moitié du XIX^e siècle)⁶ permet une évaluation objective de la diffusion des formes analogiques antérieurement mentionnées dans le cadre de notre écriture littéraire et, implicitement, une meilleure explication adéquate du rôle accordé à l'analogisme durant le processus de normalisation de notre langue de culture.

2. Nous offrons ci-dessous, ordonnées en fonction du type de la transformation phonétique illustrée et accompagnée de la source (imprimée ou manuscrite) dans laquelle ont été attestées, plusieurs formes analogiques, significatives pour la manière dans laquelle un grand nombre d'intellectuels du premier siècle de l'écriture littéraire moderne abordaient, en plan phonétique, le problème de la norme littéraire. Les formes, tirées des textes réalisés, transcrits, traduits ou imprimés dans toutes les provinces historiques roumaines, coexistent dans notre écriture littéraire avec les variantes lexicales, avec les doublets étymologiques, respectivement avec des formes d'adaptation phonétique ultérieurement imposées comme norme littéraire.

La voyelle *a* non accentuée évolue parfois à *ă* dans des mots tels que *cădabru* 'cadavre' (FDB, 32), *cătărăptă* 'cataracte' (RIP, I, 46), *declăra* 'déclarer' (CV, 108 ; KIR, 108), *declărație* 'déclaration' (CV, 32 ; OAI, 3 ; RPV, 3), *glănduros* 'glandureux' (GF, 261^r), *inflămat* 'inflammé' (FDB, 72), *inflămație* 'inflammation' (FDB, 57), *inflămător* 'inflammateur' (SMA, 101), *relăciune* 'relation' (DFL, 97) ou *trănzăcciune* 'transaction' (StDR, 278), une évolution similaire affectant la voyelle *e* qui se trouvait en position atone : *răcomendație* 'recommandation' (NID, I, 83^r), *răgulă* 'règle' (RIP, I, 17), *rălație* 'relation' (CP, I, 273 ; PV, 105), *răport* 'rapport' (FLG, 46 ; ROB, 97 ; VIC, 146^r), *răpublic(ă)* 'république' (CSM, 41 ; NID, I, 13^r ; NIU, 57^v) et d'autres.

Dans de nombreux cas, la voyelle *a*, située en position nasale, change en voyelle centrale : *dămânda* 'demander' (BDC, 127 ; voir aussi *demânde* CV, 30), *plântare* 'plantation' (MSP, 15), *plântă* 'plante' (LB, 510 ; SEC, 6 ; SIF, 28 ; SMA, 226), *tândru*, -ă 'tendre' (CV, 29), etc.

La voyelle *e* est affecté par un changement similaire lorsqu'elle est suivie de *n* dans des formes telles que : *atânciune* 'attention' (CV, 30), *fermânta*

⁶ Le plus important et le plus ample inventaire de néologismes latins et romans, illustratif pour l'écriture littéraire de la période 1760-1860, a été celui établi par N. A. Ursu et Despina Ursu (Ursu, Ursu 2004-2011). Cet inventaire vient de compléter celui publié par N. A. Ursu à la fin de l'ouvrage *Formarea terminologiei științifice românești* 'La formation de la terminologie scientifique roumaine' (Ursu 1962 : 139-300). Des renseignements sur les emprunts latino-romans et sur les formes sous lesquelles celles-ci apparaissent également dans les écrits des latinistes transylvains peuvent être découvertes dans les vastes glossaires qui closent deux des chréptomathies consacrées à l'École latiniste de Transylvanie : ȘA¹ (1983 II : 789-933) et ȘA² (2018 IV : 1355-1534).

'fermenter' (MCF, 12), *recomânda* 'recommander' (FL, 64 ; StDR, 234) ou *tâmpelat* 'tempéré' (MVV, 4) ; voir aussi l'évolution attestée dans : *argumânt* 'argument' (BDT, 102^v ; FMIL 1840, 295), *desnodemânt* 'dénouement' (CV, 31), *elemânt* 'élément' (SIN, 6), *firmãmânt* 'firmament' (RIP, I, 4), *isperimânt* 'expérimént' (MVV, 94), *înstrumânt* 'instrument' (RIP, I, 36), *medicamânt* 'médicament' (MVV, 105), *monumânt* 'monument' (MIB, 123 ; MIR, 324 ; RA, 47 ; RIP, I, 161), *nutremânt* 'nutriment' (FDB, 27 ; HPP, 5 ; VN, 30), *regulãmânt* 'réglement' (RAM, 1), *stabilemânt* 'établissement' (FMIL, 1844, 105), *(s)tâmpãrãmânt* 'tempérament' (HNV, II, 208 ; RIP, I, 192), *șezãmânt* 'sédiment' (MVV, 33) ou *testãmânt* 'testament' (FMIL, 1847, 143).

À une telle adaptation est soumis *i* non accentué présent dans la structure des emprunts qui commencent par *im-*, *in-*, *inter-* ou *intro-*. Le *i* initial réperable dans la structure de ceux-ci évolue à *î* (*îm-*, *în-*, *între-*, respectivement *întro-*) : *împresie* 'impression' (SHI, I, 37), *împresiune* 'impression' (BG, V ; StDR, 105), *îndemnizație* 'indemnisation' (PV, 73 ; RJ, 293), *îndependință* 'indépendance' (DFL, 135), *îndiferenție* 'indifférence' (CV, 27), *îndignat* 'indigné' (CV, 32, SMB, I, 294), *înflam(m)a* 'inflammer' (BMN, II, 123 ; CV, 26 ; FGF, 67), *înfluență* 'influence' (GT, 1838, 7 ; HFP, 215), *înformație* 'information' (GC, VII, 38^v ; OTB, 3), *îngenuitate* 'ingénuité' (CV, 27 ; GPE, 9), *înteres* 'intérêt' (BRD, 105 ; IRB, 7^v ; TD, II, 224), *întroduce* 'introduire' (BDT, 2^v ; CV, 36 ; IO, 29), *învenciune* 'invention' (CV, 2), etc.

La voyelle *o*, située également en position accentuée ou non accentuée passe, comme en ancien roumain, à *u* : *articul* 'article' (LSM, 20 ; PCA, 11^v ; PTF, 12^r) *cumpãrație* 'comparaison' (StDR, 135) ; *corunã* 'couronne' (MAM, 14^v), *muștrã* 'mostré' (CPN, 69 ; DC, II, 214), *prubã* 'preuve' (GAA, 15^v ; LM, 114 ; PAB, 6), *pumpã* 'pompe' (StFE, 46).

Quand est succédé dans la syllabe suivante de *a*, de *ã* ou de *e*, souvent *o* accentué change en diphtongue : *amoare* 'amour' (BG, 8 ; CEF, 51 ; DFL, 116), *frigoare* 'froideur, indifférence' (CV, 37), *metoadã* 'méthode' (BCI, 24 ; EPD, VI ; FM, 27), *moadã* 'mode' (CA, 1852, 107 ; EP, I, 46), *retoartã* 'rétorté' (PAB, 9), *simtoamã* 'simptôme' (FDB, 74), *vapoarã* 'vapeur' (NV, 393), etc. La diphtongaison peut être constatée aussi dans le cas de *e* accentué, succédé dans la syllabe suivante de *ã* : *novealã* 'nouvelle' (CV, 35), *prințipeasã* 'pricipesse' (DC, I, 7^v ; MAI, 53^v).

La consonne *d* évolue à *z* dans la structure des néologismes où elle est suivie d'un yod : *dezicãciune* 'dédication' (StDR, 55), *erezitar(iu)* 'héréditaire' (FMIL, 1847, 69 ; MAA, 168), *erezitate* 'hérédité' (MAA, 168), *meziar(iu)* 'médial' (DFL, 89 ; NV, 256), *meziat* 'médie' (PD, 411), *mezie* 'moyenne' (FGF, 21), *merizian* 'méri dien' (FGF, 90), *merizional* 'méri dienal' (FGF, 40), *remezia* 'remédier' (DFL, 37), *remezie* 'remède' ; médicament' (BCI, 2 ; BIN, 8), *stuziu* 'étude' (CDR, III, 69), etc.

Pour la première période du mouvement latiniste, mais très fréquemment dans les décennies du milieu du XIX^e siècle, respectivement dans l'époque tradive du latinisme, dans le cadre de quelques directions bien individualisées de manifestation de ce courant linguistique « cionismul » « tionisme » est souvent invoqué dans les études concernant l'analogisme latiniste. Celui-ci présuppose un *t* suivi par un yod (dans la forme étymologique du néologisme ou dans une variante analogique du celui-ci), qui se transforme en *č* : *aberăciune* 'abération' (DFL, 128), *afecciune* 'affection, amour' (CV, 36), *aprobăciune* 'approbation, approuvement' (LM, 78), *compărăciune* 'comparaison' (MF, III, 69^v), *communicăciune* 'communication, contact' (CV, 35), *condiciune* 'condition' (CV, 33), *dechiarăciune* 'déclaration' (StDR, 56), *declinăciune* 'déclinaison' (BTG, 12^r ; FMIL, 1847, 41), *desputăciune* 'disputation' (BLM, 201), *direpciune* 'direction' (DFL, 24 ; LMG, 34 ; VMP, 187), *imaginăciune* 'imagination' (CEG, 7 ; DFL, 110 ; StDR, 103 ; voir aussi *imagineciune* 'imagination' CV, 27), *indicăciune* 'indication' (BCD, 596 ; DFL, 94), *indignăciune* 'indignation' (StDR, 109 ; voir aussi *indigneciune* CV, 36), *inspepciune* 'inspection' (StDR, 113), *modificăciune* 'modification' (BCD, 434 ; StDR, 176), *perfecciune* 'perfection' (JA, 114 ; StDR, 203), *reflecciune* 'reflection' (StDR, 241), *relaciune* 'relation' (CEF, 68 ; voir aussi *relăciune* DFL, 97), *reprezentăciune* 'représentation, imagination' (BCD, 567 ; DFL, 13), *spețificăciune* 'spécification' (StDR, 260), *speculăciune* 'spéculation' (DFL, 192 ; RIP, I, 304), *terminăciune* 'terminaison' (FMIL, 1847, 109), *vibrăciune* 'vibration' (BIN, 12, PFM, 25 ; StDR, 43), etc.

Moins fréquemment, *l* intervocalique devient *r* : *cruderă* 'cruelle' (FDB, 125), *cruderitate* 'crudéité, cruauté' (FDB, 125), *dirigință* 'diligence, zèle' (FDB, 108), *faciritate* 'facilité' (FDB, 87), *mascurin* 'masculin' (CDR, 11 ; DGR, 34), *staverimânt* 'établissement' (PBV, 435) ; cf. *testamental* 'testamentaire' (AR, 1837, 170 ; FMIL, 1847, 92), et le *v* en position intervocalique est remplacé, mais non pas assez souvent, par *b* : *cadabru și cădabru* 'cadavre' (FDB, 32), *cădăbros* 'cadavéreux' (FDB, 71), *ferboare* 'ferveur' (DFL, 152), *osărba* 'observer' (FDB, 107 ; aussi *oserba* FDB, 101), *preserba* 'préservé' (FDB, 113), *sărbi* 'servir' (CB, 1813, 50 ; DOA, 48 ; HPP, 121 ; voir aussi *șerbire* '(le fait de) servir' MSE, 77, 88), *șerbi* 'serves, serviteurs, domestiques' (MSE, 90), respectivement *b* par *v* : *staverimânt* 'établissement' (PBV, 435).

Parmi les groupes consonantiques, *gn* change souvent en *mn* : *desemn* 'dessin' (NV, 127 ; StDR, 62), *desemna* 'dessiner' (AF, 50 ; BDJE, 133 ; BIP, 182 ; DFL, 29), *desemnator* 'dessinateur' (NV, 128), *espumnabile* 'expugnable, pris d'assaut, de force', *imnoranță* 'ignorance' (CDR, 23), *inespumnabil* 'inexpugnable' (BDJE, 34), *repumna* 'répugner' (KFL, 92), *repumnantă* 'répugnance' (BDJE, 126 ; DFL, 29), *vimnetă* 'vignette' (BCA, 50), etc.

Comme à l'époque de début de la langue roumaine, les choses se passent de la même manière dans le cas du groupe *cl* qui est transformé maintes fois en consonne palatale *k* : *chiaritate* 'clarté, clarté' (DFL, 16 ; GCB, II, 192 ; MBV, 5), *conchiziune* 'conclusion' (BCD, 151 ; DFL, 92), *dechiara* 'déclarer' (StDR, 56), *dechiarători* 'déclarateur' (FMIL, 1844, 147), *dechinăciune* 'déclinaison' (CDR, I, 2 ; IGR, 24), *prochema* 'proclamer' (FMIL, 1844, 27 ; GC, III, 70^v ; SHI, II, 189), *prochiemățiune* 'proclamation' (TR, 1854, 56), etc.

Quant au groupe consonantique *ct*, celui-ci est souvent remplacé par *pt* : *afeptie* 'affection' (SGR, I, 169 ; II, 82), *cătărăptă* et *cataraptă* 'cataracte' (RIP, I, 46), *corept* 'correct' (VMP, 73), *defept* 'défait, défaut' (VMP, 74), *efept* 'effet' (StDR, 97), *frupt* 'fruit' (StIN, 27 ; H MV, I, 60 ; MIN, 130), *fruptifer* 'fructifère, fruitier' (PMC, II, 197 ; StDR, 294), *însept* 'insecte' (RIP, 96), *laptație* 'lactation' (PAD, 81 ; et *laptațiune* 'allaitement' RMS, 313), *laptifer* 'lactifère' (NV, 238), *leptură* 'lecture' (VMP, 75), *obiept* 'objet' (BG, 89 ; IGR, 56 ; VMP, 125), *peptoral* 'pectoral' (PMC, II, 79 ; StDR, 199), *perfept* 'parfait' (SGR, I, 132 ; TF, 24), *perfeptie* 'perfection' (CA 1852, XXIV), *produpt* 'produit' (RIP, I, 2, 50), *proiept* 'projet' (H MV, II, 226), *subiept* 'sujet' (BG, 65), etc.

3. La chronologie des formes enregistrées dans les pages antérieures et surtout leur relation évidente avec les lois d'évolution phonétique actives dans la période de passage du latin au roumain, établies pour la première fois par les érudites de l'École latiniste de Transylvanie, montre que les phonétismes analogiques en discussion ont fait leur apparition, dans l'écriture littéraire moderne, sous l'influence certe de la conception des illuministes transylvains concernant la forme moderne du roumain littéraire.

Aux exemples attestés dans des textes rédigés par les élites du latinisme transylvain (Samuil Micu, Gh. Șincai, Ioan Budai-Deleanu, Petru Maior, Paul Iorgovici), respectivement par leurs continuateurs (parmi eux Ioan Codru Drăgușanu et A.T. Laurian), où étaient employés l'alphabète étymologisant ou, parfois, l'alphabète cyrillique, influencés des normes d'ortographe de type étymologisant (comme dans *Observații de limba rumânească* 'Observations sur la langue roumaine', paru en 1799), s'ajoutent d'autres, assez nombreux, tirés des textes illustratifs pour d'autres orientations linguistiques, sans lien direct avec le latinisme, des écrits constamment imprimés en alphabète cyrillique ou utilisant des diverses variantes de l'alphabète de transition.

Les auteurs de ces dernières sources, intellectuels illuministes qui n'ont pas formellement adhéré au latinisme (par contre, ils contestaient certains principes de renouvellement de la langue littéraire avancées par les représentants

de l'École latiniste⁷), activaient en Valachie (parmi eux Iordache Golescu et Ion Heliade Rădulescu), en Moldavie (Ioan Cantacuzino, Gheorghe Asachi ou Gh. Săulescu), mais aussi dans la région de Banat (Damaschin Bojîncă, Constantin Diaconovici-Loga, Pavel Vasici-Ungureanu).

Cette distribution des sources où apparaissent des formes de type analogique, ainsi que la fréquence de ces formes dans le premier siècle de langue roumaine littéraire moderne, illustrent le caractère culte du phénomène. Perçue initialement comme une modalité de préservation de la « nature », du « génie » de la langue roumaine, selon les opinions des latinistes transylvains, l'adaptation des emprunts néologiques suivant des lois d'évolution phonétique qui n'agissaient plus depuis longtemps est devenu un moyen de « roumaniser » les néologismes, d'intégration de ceux-ci dans le système que le roumain avait hérité du latin. (Le fonds primaire latin était ainsi consolidé par l'intégration des néologismes latins et romans dans les modèles phonétiques originaires.)

Dans la préface de sa grammaire (*Gramatică românească* 'Grammaire roumaine'), parue en 1828, Ion Heliade Rădulescu, « le père de la langue littéraire roumaine moderne » recommandait explicitement cette modalité de « reromanisation » de la langue roumaine par l'emprunt des néologismes, en reformulant une idée des représentants de l'École latiniste de Transylvanie : « Les mots étrangers doivent s'habiller en vêtements roumains et porter un masque roumain devant nous. Les Romains, nos ancêtres, si ont reçu des mots étrangers, ils les ont fondus dans la moule de leur langue... Les Français aussi, comme les Italiens... À notre tour, si nous voulons roumaniser tous ces mots, il faut dire... selon le génie et la nature de la langue. »⁸

Quelques décennies plus tard, preuve de la persistance de l'idée dans les ouvrages normatifs de la langue, Timotei Cipariu précisait dans *Principia de limba și de scriptura* ('Principes de langue et d'écriture'), en rajoutant quelques détails typiquement latinisants : « Écrire finalement une langue le mieux possible propre selon les circonstances ; ranimer les formes, les mots et les notes oubliés ou abandonnés... ; arranger ceux empruntés selon les formes et les exemples qui nous montrent la structure de la langue, et non pas en fonction de la légèreté des lèvres, du plaisir des oreilles ; sont pareils la proposition, le but et les principes de la langue », puisque « la nature de la langue roumaine est romano-latine, elle est la langue d'une nation romano-latine et sœur germaine avec d'autres langues européennes romano-latines. C'est pour cela que son costume ne peut être que romano-latin et cousu selon celui des langues romanes. »⁹

⁷ Voir, par exemple, les critiques formulées par Ion Heliade Rădulescu à l'adresse des latinistes transylvains dans la préface de l'ouvrage *Gramatică românească* 'Grammaire roumaine', imprimé en 1828 (Eliad 1828 : xxvii-xxviii).

⁸ Eliad (1828 : xxviii-xxix).

⁹ Cipariu (1866 : 5, 295).

En tant que modalité culte de renforcement aussi au niveau phonétique du fonds originaire latin de la langue roumaine, l'adaptation analogique des néologismes latino-romans a été donc fréquemment illustrée au cours de certaines périodes, chez différents auteurs (adeptes de l'archaïsation et de l'unification de la langue dans l'esprit latiniste) ou dans un certain type de textes datant du XIX^e siècle (qui appartenaient généralement à une partie de la presse, à quelques-uns des composants du langage scientifique ou de celui juridico-administratif). Les phonétismes analogiques, jamais majoritaires, ont été en permanence doublés par les formes devenues ultérieurement littéraires. Marquées temporellement, car elles ont été le résultat d'une conception linguistique de type rationaliste, qui visait le fonctionnement immuable du système hérité par le roumain du latin (selon « la nature » et « le génie » de notre langue), ces formes ont été généralement abandonnées dans les décennies d'avant l'année 1900.

La fréquence de quelques-uns des changements de type analogique et l'audience dont se sont réjouis les recommandations des responsables de la norme de notre langue littéraire à l'époque ont fait que un nombre important de ces phonétismes, semblables à ceux de la période de commencement du roumain en tant que langue romane, s'est transmis jusqu'à l'écriture roumaine moderne.

Dans une telle situation, se trouvent plusieurs néologismes pour lesquels la variante néologique, qui atteste, par exemple, le passage de *gn* à *mn*, est certainement arrivée (bien sûr sous la pression de l'usage littéraire du XIX^e siècle), norme du roumain littéraire moderne : *demn* 'digne', *demnitar* 'dignitaire', *demnitate* 'dignité', *desemna* 'désigner' (voir aussi *desen* 'dessin', *desenator* 'dessinateur', formes actuelles pour *desemn* 'dessin' și *desemnator* 'dessinateur', littéraires jusqu'au milieu du siècle passé), *însemn* 'signe distinctif, insigne', *resemna* 'se résigner', *semna* 'signer', *semnal* 'signal', *semnala* 'signaler', *semnalment* 'signalement', *semnatar* 'signataire', *semnătură* 'signature', *semnifica* 'signifier', *semnificant* 'signifiant', *semnificat* 'signifié', *semnificativ* 'significatif', *semnificație* 'signification'.

D'une manière similaire, se sont imposées jusqu'à nos jours les formes de certains néologismes qui présentent la diphtongue *oa* à la place des variantes étymologiques normales, qui auraient dû conserver un *o* accentué : *amploare* 'ampleur', *ardoare* 'ardeur', *candoare* 'candeur', *culoare* 'couleur' (anternant une période avec *coloare*), *eroare* 'erreur', *favoare* 'faveur', *fervoare* 'ferveur', *furoare* 'fureur', *licoare* 'liqueur', *onoare* 'honneur', *oroare* 'horreur', *paloare* 'pâleur', *persoană* 'personne', *pudoare* 'pudeur', *rigoare* 'rigueur', *rumoare* 'rumeur', *savoare* 'saveur', *splendoare* 'splendeur', *stupoare* 'stupeur', *teroare* 'terreur', *valoare* 'valeur' ou *vigoare* 'vigueur'.

4. De même, continuent d'être employés dans l'écriture roumaine littéraire actuelle les lexèmes (certains d'entre eux considérés des créations

internes), pas assez nombreux que ceux antérieurement mentionnés, dans la structure desquels le suffixe néologique *-ment* apparaît exclusivement sous la forme *-mânt*, obtenue par adaptation néologique : *așezământ* 'établissement', *consimțământ* 'consentement', *deznodământ* 'dénouement', *discernământ* 'discernement', *guvernământ* 'gouvernement', *învățământ* 'enseignement'.

BIBLIOGRAPHIE

a) *sources* :

- AF = C.D. Aricescu, *Florica*, București, 1847.
 AR = *Albina românească*, Iași, 1829–1850.
 BCA = Ion Brezoianu, *Curs elementar de agricultură și de economie rurală*, București, 1850.
 BCD = Ioan Bărbătescu, *Cursul dreptului civil român*, București, 1849.
 BCI = Iuliu Barasch, *Cursul de igienă populară*, București, 1857.
 BDC = Damaschin Bojincă, *Diregătoriul buneii creștere*, București, 1830.
 BDJE = Byron, *Don Juan*, București, 1847.
 BDT = Ioan Budai-Deleanu, *Țiganiada*, c. 1812 (BAR, ms. rom. 2429).
 BG = Nicolau Bălășescu, *Gramatică dacoromână*, Sibiu, 1848.
 BIN = Iuliu Barasch, *Istoria naturală*, ed. a II-a, București, 1856.
 BIP = Ion Brezoianu, *Învățătorul primar*, București, 1848.
 BLM = Baumaister, *Loghica*, Buda, 1799.
 BMN = Iuliu Barasch, *Minunile naturei*, I–II, ed. a II-a, București, 1852.
 BRD = Damaschin Bojincă, *Respundere dezgurzătoare*, Buda, 1828.
 BTG = Ioan Budai-Deleanu, *Temeiurile gramaticii românești*, c. 1820 (BAR, ms. rom. 2426).
 CA = *Calendar pentru poporul românesc* (cu suplimentul *Almanah de învățatură și petrecere*), Iași, 1852.
 CB = *Calendariu*, Buda, 1813.
 CDR = Ioanne Germaniu Codru, *Rudimentele gramaticii române*, București, 1848.
 CEF = T. E. Ciocanelli, *Extract de fiziognomie, fisionomie și patognomonică*, București, 1855.
 CEG = Gr. Cobălcescu, *Elemente de geologie*, Iași, 1859.
 CP = *Carte de pravilă*, I–II, Cernăuți, 1807.
 CPN = I<oan> C<antacuzino>, *Poezii nouă*, [Dubăsari], [1796].
 CSM = D. Cantemir, *Scrisoarea Moldovei*, traducere de Ioan Nemișescu, Mănăstirea Neamț, 1825.
 CV = *Calendariu... făcut spre întrebuițarea norodului slaveno-sârbesc și rumânesc*, Viena, 1794.
 DC = Joseph Delaporte, *A toată lumea călătorie sau înștiințare de lumea nouă și cea veche*, I–IV, 1785–1788 (BCU Iași, IV-18 ; BAR, ms. rom. 3771).
 DFL = A. Delavigne, *Manual de filosofie*, București, 1846.
 DGR = C. Diaconovici-Loga, *Gramatica românească pentru îndreptarea tinerilor*, Buda, 1822.
 DOA = *Cei de obște articuli pentru soțietățile și țehurile de supt Crăimea Ungariei*, Buda, 1813.

- EP = I. Eliade, *Paralelism între dialectele român și italian*, I-II, București, 1840-1841.
- EPD = Șt. V. Episcopescu, *Practica doctorului de casă*, București, 1846.
- FDB = *Învățătură pentru ferirea și doftoria boalelor ... vitelor*, Buda, 1816.
- FGF = G. Fontanin, *Curs elementar de geografie fizică și matematică*, București, 1855.
- FL = *Foaie literară*, Brașov, 1838.
- FLG = *Fundamentalnice legi pentru granița militărească*, Buda, 1808.
- FM = A. Factor, *Manualul meu. Carte de obște folositoare petru economii de casă și de câmp*, București, 1837.
- FMIL = *Foaie pentru minte, inimă și literatură*, Brașov, 1838-1865.
- GAA = Gh. Asachi, *Aritmetica*, Iași, 1814-1818 (Biblioteca Seminarului matematic din Iași, ms. 1916/1).
- GC = Iordache Golescu, *Condica limbii românești*, I-VII, 1830 (BAR, ms. rom. 844-850).
- GCB = Guizot, *Istoria civilizației în Europa*, I-V, București, 1856-1859.
- GF = *Gramatica fizicii*, c. 1790 (BAR, ms. rom. 1627).
- GPE = *Regulile și gramatica poeziei*, traducere de I. Eliad, București, 1831.
- GT = *Gazeta de Transilvania*, Brașov, 1838-1865.
- HFP = Heineccius, *Filosofia cuvântului și a năravurilor*, Buda, 1829.
- HMV = Ch. W. Hufeland, *Macroviotica*, I-II, Brașov, 1844-1845.
- HPP = Fr. Haintl, *Învățătură pentru prăsirea pomilor*, Buda, 1812.
- IGR = Vasile Ianovici, *Gramateca limbei românești*, Viena, 1851.
- IO = Paul Iorgovici, *Observații de limba rumânească*, Buda, 1799.
- IRB = *Istorie lui Raimond și a Mărinei*, 1801-1802 (BAR, ms. rom. 445).
- JA = *Jurnal de agricultură*, Iași, 1857.
- KFL = W. Traug. Krug, *Manual de filosofie și literatură filosofică*, București, 1847.
- KIR = Ivan Kaidanov, *Istoria Imperii rosiene*, Iași, 1832.
- LB = *Lexicon românesc-latinesc-unguresc-nemțesc*, Buda, 1825.
- LM = Gh. Lazarini, *Matematică, Partea I. Aritmetica*, Iași, 1854.
- LMG = A. T. Laurian, *Manual de geografie pentru clasa IV*, Iași, 1857.
- LSM = <*Legile sașilor din Ardeal*>, Sas Sebeș, 1794 (BAR, Filiale Cluj-Napoca, fonds Blaj, ms. rom. 255).
- MAA = Francisc Močnik, *Aritmetică*, Viena, 1850.
- MAI = Montesquieu, *Arsachie și Ismena. Istorie din partea Răsăritului*, 1803 (BAR, ms. rom. 3099).
- MAM = Metastasio, *Ahileu la ostrovul Sirului*, 1803 (BAR, ms. rom. 1818).
- MBV = Moisi Bota, *Versuri îndemnătoare cătră deprinderea tinerimei românești întru învățătură*, Buda, 1829.
- MCF = L. Mitterpacher, *Învățătură despre cultura sau creșterea frăgarilor*, Buda, 1823.
- MF = Eftimie Murgu, *Curs de filosofie*, I-III, 1834-1836 (BCU Iași, ms. III-15, 16, 17).
- MIB = Petru Maior, *Istoria besericei românilor*, Buda, 1813.
- MIN = Simeon Mihali, *Compendiu de istorie naturală pentru începători*, ed. a II-a, Blaj, 1856.
- MIR = Petru Maior, *Istoria pentru începutul românilor în Dacia*, Buda, 1812.
- MSE = Samuil Micu, Gheorghe Șincai, *Elementa linguae Daco-Romanae sive Valachicae*, Buda, 1780.
- MSP = C. Mihalic de Hodocin, *Observații asupra stărei pădurilor din Valea Bistriței de sus*, Iași, 1840.

- MVV = L. Mitterpacher, *Învățătură despre agonisirea viței de vie și despre măiestria de a face vin, vinars și oțet*, Buda, 1813.
- NID = Ioan Nemișescu, *Istoria politică a Dachiei și a neamului românilor*, I-III, 1809 (BCU Iași, ms. III-18, IV-30 ; BAR, ms. rom. 4702).
- NIU = <*Manual de istorie universală*>, 1813-1814 (BCU Iași, ms. IV-16).
- NV = I. D. Negulici, *Vocabular român de toate vorbele străbune reprimite până acum în limba română și de toate cele ce sânt a se priimi d-acum înainte și mai ales în științe*, București, 1848.
- OAI = <*Orânduială pentru ajutorarea invalizilor de război*>, [Cluj], 1816.
- OTB = <*Orânduiele pentru treburile bisericesti*>, [Sibiu], 1785.
- PAB = I. Plusk, *Dezertație sau descrierea apelor minerale de la Borca*, Iași, 1834.
- PBV = Gh. A. Polizu, *Vocabular româno-german*, Brașov, 1857.
- PCA = *Ponturile contenirii armelor*, Iași, 1772 (BAR, ms. rom. 499).
- PD = E. Protopopescu, V. Popescu, *Nou dicționar portativ*, București, 1862.
- PFM = C. Pouillet, *Noțiuni generale de fizică și meteorologie spre uzul junimei*, București, 1857.
- PTF = Abatele Perau, *Taina francmasonilor*, Iași, 1787 (BAR, ms. rom. 451).
- PV = *Pravilă de obște*, Viena, 1788.
- RA = I. D. F. Rumpf, *Arătarea stăpânirii și a caracterului lui Alexandru I, împăratul a toată Rosia*, Buda, 1815.
- RAM = *Regulământul Adunării ad-hoc a Moldovei*, Iași, 1857.
- RIP = I. Rus, *Icoana pământului sau carte de geografie*, I-III, Blaj, 1842.
- RJ = *Rânduială judcătorească de obște*, Viena, 1787.
- RMS = B. Raspail, *Manualul sănătății*, București, 1852.
- ROB = <*Regulamentul organic al Țării Românești*>, București, 1832.
- RPV = *Ținerea regulilor pentru stăpânii dobitoacelor sau păstorii*, [Cluj], 1837.
- SGR = Gh. Săulescu, *Gramatica românească*, I-III, Iași, 1833-1834.
- SHI = Gh. Săulescu, *Hronologia și istoria universală pe scurt*, Iași, 1837.
- SIF = Gh. Șincai, *Învățătură firească spre surparea superstiției norodului*, c.1810 (BAR, Filiale Cluj-Napoca, fonds Oradea, ms. rom. 39).
- SIN = Gh. Șincai, *Istoria naturei sau a firei*, c. 1810 (BAR, Filiale Cluj-Napoca, fonds Oradea, ms. rom. 40).
- SMA = I. F. Sobernheim, *Macroviotica*, Iași, 1838.
- SMB = Eugen Sue, *Matilda sau memoriile unei femei june*, I-II, București, 1853-1854.
- StDR = T. Stamati, *Disionăraș românesc de cuvinte tehnice și altele greu de înțeles*, Iași, 1851.
- StFE = T. Stamati, *Fizica elementară*, Iași, 1849.
- StIN = T. Stamati, *Manual de istoria naturală*, Iași, 1841.
- TD = *Teologhie dogmatică*, I-III, Blaj, 1804-1811.
- TF = D. Țichindeal, *Filosoficești și politicești prin fabule moralnice învățături*, Buda, 1814.
- TR = *Telegraful român*, Sibiu, 1853-1860.
- VIC = Voltaire, *Istoria craiului Șveziei, Carol 12*, 1792 (BCU Iași, ms. IV-5).
- VMP = Anton Velini, *Manual de metodică și pedagogie pentru profesorii școalelor primare*, Iași, 1860.
- VN = P. Vasici-Ungureanu, *Neputința și a ei toată vindecare*, Brașov, 1846.

b) *traités, articles, études* :

- BALR = Tudor Vianu (coord.), 1972, *Bibliografia analitică a limbii române literare. 1780–1866*, București, Editura Academiei Române.
- Chivu, Gheorghe, Roman Moraru, Alexandra, Buză, Emanuela, 1992, *Dicționarul împrumuturilor latino-romanice în limba română veche (1421–1760)*, București, Editura Științifică.
- Cipariu, Timotei, 1866, *Principia de limba și de scriptura*, edițiunea II, revăzută și îmulțită, Blassiu, (cu) Tipariul Seminariului.
- Eliade-Rădulescu, Ion, 1828, *Gramatică românească*, [Sibiu] (ediție de Valeria Guțu Romalo, București, Editura Eminescu, 1980).
- ELR = Marius Sala (coord.), 2001, *Enciclopedia limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic.
- ILR = Iorgu Iordan (coord.), 1978, *Istoria lingvisticii românești*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- Ivănescu, G., Leonte, Liviu, 1956, « Fonetica și morfologia neologismelor române de origine latină și romanică », in *Studii și cercetări științifice*, 7(2), Iași, p. 1–24.
- Macrea, D., 1970, *Studii de lingvistică română*, București, Editura Didactică și Pedagogică.
- SILRL = Al. Rosetti, Boris Cazacu (éds), 1969, *Studii de istoria limbii române literare. Secolul al XIX-lea*, vol. I-II, București, Editura pentru Literatură.
- ȘA¹ = Florea Fugariu (éd.), 1983, *Școala Ardeleană*, vol. I–II, București, Editura Minerva.
- ȘA² = Eugen Pavel (coord.), 2018, *Școala Ardeleană*, vol. I–IV, București, Editura Muzeului Național al Literaturii Române.
- Ursu, N. A., 1962, *Formarea terminologiei științifice românești*, București, Editura Științifică.
- Ursu, N. A., Ursu, Despina, 2004–2011, *Împrumutul lexical în procesul modernizării limbii române literare (1760–1860)*, vol. I–III (I/II), Iași, Editura Cronica.

Note : « La publication de cette étude a été possible grâce à notre implication dans un projet soutenu financièrement par le Ministère de la Recherche et de l'Innovation, CCCDI - UEFISCDI, numéro du projet PN-III-P1-1.2-PCCDI-2017-0326 /49 PCCDI, en conformité avec le PNCDI III. »